

# UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine



## SANS EXCEPTION!

**En ce temps de fête, ce message du Père Gabriel nous rappelle le rôle des Chrétiens envers les plus défavorisés.**

La pastorale des prisons se caractérise, comme nous le demande l'Église, par son option préférentielle pour les plus pauvres. Cela est facile à proclamer, mais c'est un peu plus compliqué de le vivre concrètement. Que la personne la plus pauvre, la plus rebelle, la plus sale, que le drogué, le malade du sida, soit notre favori, notre préféré, ne semble pas normal, en prison comme au dehors.

Si, parfois, il nous est difficile d'aller à la rencontre du plus pauvre d'entre les pauvres, au moins, dans notre cœur, il peut rester notre favori. Comme le faisait Mère

Teresa, essayons de nourrir notre cœur du désir de découvrir Jésus dans le dernier, dans celui que la société met à la marge, déprécie et rejette.

L'amour des exclus n'est pas exclusif ! Notre pastorale a une matrice franciscaine. Les saints, comme Dieu, montrent que l'amour préférentiel n'exclut pas. A cause de notre enclin à aimer ceux qui apparemment n'en sont pas dignes, nous devons aimer tous les humains, sans exception. Du plus pauvre au plus rejeté de la prison, jusqu'à son directeur. Ni la Pastorale ni l'Église en général ne peuvent faire d'exceptions !

*Article du Père Gabriel Carron, dans «Juntos como Hermanos», 1999.*

## TABLE DES MATIÈRES



**Des prisons argentines et des prisons valaisannes**

Pages 2 - 3

**Repartis pour un tour**

Page 3

**En Bref**

Page 4

**Synergies pour le futur**

Pages 5

**Aimer son prochain en prison / Du dedans au dehors**

Page 6 - 7

**Visite diplomatique**

Page 8

**Des écoles de rêve**

Pages 9

**Ils nous apprennent la vie**

Pages 10 - 11



## DES PRISONS ARGENTINES ET DES PRISONS VALAISANNES

**Henri Roduit, curé et visiteur de prison en Valais nous livre ses réflexions sur le travail qu'il reste à accomplir.**

J'ai eu l'occasion de visiter au mois de juillet 2015, durant mes 4 semaines d'échange avec l'abbé Bernard Blanchoud la prison de Coronada et la prison des femmes à Santa Fe. J'ai admiré tout le travail réalisé par la « pastorale pénitentiaire » .

Comment comparer avec celles du Valais ?

Il y a dans notre canton un groupe de visiteurs bénévoles de prisons qui existe depuis 28 ans. Nous sommes une trentaine de visiteurs en lien avec les aumôniers officiels, qui sont payés à raison d'un jour par semaine, aussi bien l'aumônier catholique que l'aumônier protestant. La tâche est énorme car il y a 3 prisons préventives: une d'environ 120 places à Sion, une d'une quarantaine à

Martigny et une d'une vingtaine à Brig, plus une « Maison d'éducation au travail » pour des jeunes (environ 40) , une prison « ouverte » d'exécution de peines et une prison pour les détenus administratif que l'on veut renvoyer dans leur pays (LMC : Loi sur les Mesures de Contrainte ; 18 places).

Nous n'entendons pas ici la remarque fréquente dans les prisons d'Argentine : « Ici, il n'y a pas de riches » mais nous avons nos problèmes. Je veux en mentionner deux qui nous préoccupent beaucoup : la situation des malades psychiatriques que l'on garde enfermés dans la cellule 23 heures sur 24, ce qui n'est certainement pas pour les améliorer et celle des LMC.

La loi suisse permet d'enfermer jusqu'à 18 mois un étranger qui n'a pas obtenu son permis de séjour s'il refuse de quitter volontairement le pays. Il y a ainsi de nombreux jeunes adultes d'Afrique ou d'ailleurs, qui attendent, enfermés, d'être renvoyés dans leur pays d'origine. Comme ce n'est pas simple de trouver quel est ce pays, d'obtenir qu'il ne soit pas refoulé à

leur arrivée chez eux... cela peut durer des mois. Hélas, en Valais, la loi suisse n'est pas appliquée en ce sens qu'ils n'ont pas de travail ou d'occupation et qu'ils vivent à deux dans une pièce, sans intimité...

A la suite du Père Gabriel Carron, il reste encore du travail à accomplir.

*Henri Roduit, curé en Valais*

## REPARTIS POUR UN TOUR...

**Aline Glassey et Pablo Duarte collaborent depuis 2011 avec les différents acteurs argentins afin de favoriser la réalisation des projets soutenus par la Fondation**

### Rencontres et échanges

Chaque année, des nouveaux défis se présentent, des nouveaux contacts se créent, des nouvelles synergies se forment avec différents partenaires. Les projets de construction et de rénovation, ceux de promotion de l'enfance et ceux de la pastorale des prisons s'articulent et prennent, avec les années, de l'ampleur et de l'importance en termes d'impact dans la vie quotidienne des acteurs locaux.

### Un futur ancré dans le passé

Ces éléments nous motivent à prolonger notre engagement à Santa Fe car nous avons, en même temps que le sentiment d'être partie prenante d'une longue

histoire débutée par le Père Gabriel, l'extraordinaire impression que le futur sera fait de grands et beaux projets !



### Merci!

Merci à ceux qui font que cela soit possible: tous les donateurs et toutes les personnes qui nous accompagnent par leurs encouragements et leurs prières !

*Aline, Pablo et Nahuel*

# EN BREF

**Voici quelques exemples d'activités réalisées dans le cadre des projets de la Pastorale des prisons et de Promotion de l'enfance.**

## Des violons en prison

Depuis le mois de juillet, l'atelier de musique en prison a incorporé, à la demande des prisonniers, l'enseignement du violon. Florence Rossel, la responsable de l'atelier a su leur transmettre le goût d'une musique différente et la valeur de la patience et de la persévérance.



## Ateliers socioculturels

Depuis le mois d'août, Claudia, une femme du quartier de Villa Hipodromo, propose au centre pastoral Notre dame de Guadalupe, un atelier de fabrication d'objets en osier. Les mamans et les jeunes qui ont déjà réalisés plusieurs créations sont fiers des apprentissages effectués et du résultat de leur travail.



## Rencontre régionale

Au mois de septembre, a eu lieu le rassemblement régional de la pastorale des prisons. Ces rencontres ont lieu chaque trois ans et constituent l'occasion d'approfondir des thèmes liés à la problématique carcérale et de partager les expériences dans une ambiance détendue et conviviale.



# SYNERGIES POUR LE FUTUR

**Parmi les nouveaux projets qui seront mis en place en 2016, en voici deux particulièrement intéressants en termes de participation locale et de synergies entre différents acteurs.**

## Un travail alternatif

Le juge d'application des peines de la prison de Las Flores a pris contact avec la pastorale des prisons afin de mettre en place un projet en vue de la réinsertion sociale des prisonniers. La demande, qui se base sur un ancien projet réalisé avec le père Gabriel, consiste à travailler ensemble pour la mise en place de travaux d'intérêt général pour des prisonniers en fin de peine. En ce sens, la Pastorale assurera la coordination du projet, en mettant en contact des institutions qui ont besoin de main d'oeuvre et les prisonniers en fin de peine désireux d'effectuer des travaux d'intérêt général. Elle offrira à ceux-ci, un accompagnement humain en vue de leur prochaine libération.



*Repeindre une école ou rénover une maison de quartier sont des exemples de travaux qui pourront être réalisés par les prisonniers*



*Première réunion réunissant les différents acteurs*

## Bibliothèque populaire

Dans le cadre des projets de promotion de l'enfance, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des acteurs locaux afin d'accompagner la création d'une bibliothèque populaire dans la maison de quartier Santa Monica. Cet espace a été rénové et amélioré en 2012. L'idée a été pensée entre les voisins, majoritairement des femmes, des membres d'un Lycée-Collège du centre ville et des professionnels

engagés dans le quartier. Le projet a le soutien du Ministère de l'Éducation de la Province. Ce genre d'initiative vise à offrir à la communauté un lieu culturel d'échange, de partage et d'apprentissage.

# AIMER SON PROCHAIN EN PRISON

**María, une jeune volontaire de la Pastorale des prisons, nous livre un témoignage de son expérience de rencontre avec les prisonniers.**

Je vais en prison parce que je crois en Dieu. Parce que j'ai foi en son amour qui nous change la vie et nous fait renaître. Sachant cela, c'est impossible de garder cette bonne nouvelle pour soi, il faut la partager ! J'aime penser que nous sommes les instruments de Dieu et qu'il agit à travers nous...



*Rencontrer Jésus en prison: un enseignement que nous a laissé le Père Gabriel*

En prison, nous pouvons vivre une rencontre avec l'autre, nous pouvons partager un peu de cette lumière que Dieu nous offre. Et dans l'autre, Jésus est toujours là. Ce lieu qui peut paraître si obscur et triste se remplit de lumière et d'espérance par la présence de Jésus.

De la prison, on ressort toujours avec un

apprentissage nouveau, une perspective différente... Avant d'y aller, je ne pensais jamais aux prisonniers... Maintenant que je les connais, que je connais un peu de leur réalité et de leurs histoires, je me rends compte de la quantité d'amour dont ils ont manqué et de la quantité d'amour qu'ils ont à donner. Dieu agit en nous au travers d'eux, par des messages d'amour, de foi ou simplement par sa présence.

Je considère que je suis une privilégiée de pouvoir participer à cette œuvre et de ne pas tourner le dos à la souffrance et la douleur des autres. Dieu nous appelle à aimer notre prochain et l'amour que nous donnons et recevons en prison nourrit notre âme.

La bonne nouvelle que Jésus nous aime, nous attend et nous pardonne doit arriver partout, pour continuer à sauver et à

*María Imazu*

*Jeunes volontaires de la Pastorale. (María, tout à droite)*



# DU DEDANS AU DEHORS

**Mario est un ancien prisonnier qui a gardé contact avec la Pastorale et qui visite à son tour ses frères privés de liberté. Il nous partage un peu de son histoire.**

## **Comment as-tu connu la Pastorale ?**

Je l'ai connue lorsque j'étais en prison à Rafaela puis à Santa Fe. Je ne connaissais pas grand chose de la religion, mais quand il y avait la visite de la Pastorale, je participais. En prison, je participais au maximum d'activités possibles : travail, école, ateliers, messe, etc.

## **Qu'est-ce que la Pastorale représente pour toi ?**

Grâce aux volontaires de la Pastorale, j'ai fait ma première communion et ma confirmation en prison. Ce jour-là, l'Evêque est venu me confirmer et des personnes sont venues de Rafaela, ma ville d'origine, pour m'accompagner. La Pastorale m'a donné cette possibilité. Grâce à elle, j'ai découvert la Parole de Dieu.

## **Comment s'est passée ta sortie de prison ?**

Ça a été très compliqué. Je n'avais plus de contact avec ma famille. D'abord, on m'a proposé d'aller dans un foyer mais les règles et les obligations que cela impliquait me rappelait trop la prison. Alors, je suis aller rendre visite à mon frère

que je n'avais plus vu depuis quinze ans, mais je ne pouvais pas rester chez lui. Ensuite, j'ai appelé un ami que j'avais connu en prison et je suis resté chez lui pendant deux mois. Cela m'a permis de me stabiliser un peu.



*Pavillon de la prison de Coronda*

## **Et tu as gardé contact avec la Pastorale...**

Oui. Je viens toute les semaines partager un moment avec Elvia et ça me fait du bien car je n'ai personne, juste un ami ou deux. Le samedi, j'accompagne une volontaire à la prison de Coronda. Je dis aux prisonniers qu'il faut être patients et qu'il faut bien se comporter et essayer de changer.

*Propos recueillis par Aline Glassey*

# VISITE DIPLOMATIQUE

**Dans le cadre d'un voyage diplomatique et culturel en Argentine, Stéphane Rossini a visité quelques-uns des projets soutenus par la Fondation.**

Il était accompagné du secrétaire général de l'Assemblée fédérale, M. Philippe Schwab ainsi que de l'ambassadeur de Suisse en Argentine, M. Hanspeter Mock et de l'attachée culturelle de l'ambassade, Mme Isabelle Mauhourat. Les invités ont démontré beaucoup d'intérêt pendant la présentation et la visite des différents projets.

## Une visite exceptionnelle

Après une présentation des différentes activités de la Fondation, la délégation suisse était attendue dans deux quartiers de la périphérie de la ville de Santa Fe. Dans l'Association Vecinal Ceferino Namuncura où sont financés des ateliers socio-culturels, la rencontre avec la population locale s'est déroulée en toute simplicité et la musique a favorisé l'échange entre



*Stéphane Rossini avec des membres de la fanfare*

les personnalités publiques et les jeunes du quartier. Cette visite a montré aux invités un aspect souvent caché de la réalité argentine, celle des rues qui s'inondent quand il pleut et des enfants aux baskets trouées.

## Un message pour les Valaisans

Le reste du séjour de Stéphane Rossini a été consacré à la rencontre avec les descendants de Valaisans en Argentine, dans les localités de San Jerónimo Norte, Colón et San José. Interviewé par un journaliste local, Stéphane Rossini a confié avoir un message pour les Valaisans d'aujourd'hui : qu'à l'heure où les débats sur les migrations sont si forts, il ne faut pas oublier qu'à une certaine époque, les migrants, c'était nous.



*Avec l'ambassadeur et les élèves de guitare*

# DES ÉCOLES DE RÊVE

Les projets de construction et de rénovation d'école continuent avec, à chaque fois la reconnaissance de toute la communauté éducative.

## Bien plus qu'un toit neuf

Les élèves et les professeurs de cette école primaire peuvent enfin se réunir, manger ensemble, organiser des événements, même s'il pleut, même s'il fait chaud. En effet, le toit de leur salle à usage multiple a été changé et l'espace a été isolé. La rénovation s'est terminée par deux journées intensives de peinture durant laquelle enfants, mamans et grands-mamans ont collaboré pour rendre cet espace plus beau. Une fresque participative en cours de réalisation sera peinte sur le mur extérieur.



*Travail communautaire pour repeindre l'école*

## L'école de nos rêves

Les élèves de l'école du quartier de Varadero Sarsotti ont réfléchi autour du thème « L'école de nos rêves ». Dans cette école, il y aurait entre autre, un terrain de sport, des jeux de plein air, des arbres et des plantes.

*Maquette en pâte à modeler réalisée avec les enfants*



Nous nous sommes engagés à construire deux salles de classe supplémentaires et à aménager l'espace pour une future place de jeux qui sera ouverte à tout le voisinage. Nous accompagnerons les acteurs locaux dans leur recherche de soutien pour la réalisation complète de cette école de rêve.

## Plus d'espace, plus d'activités

Cette école située à la périphérie de la périphérie accueille environ 200 élèves issus de familles aux ressources économiques très limitées. La cour

d'école, qui se remplissait d'eau les jours de pluie, avait besoin d'être mise à niveau. La prochaine étape consiste à construire une salle à usage multiple, qui servira de cantine et permettra aux enfants de participer aux nouvelles activités qui pourront être réalisées en deuxième partie de journée.

# ILS NOUS APPRENNENT LA VIE

**Elisabeth et Rachel Maillard ont réalisé un volontariat de trois mois à Santa Fe.**

**Pouvez-vous, en quelques mots, vous présenter ?**

**Rachel:** J'ai 24 ans et je travaille en tant qu'assistante socio éducative dans une Unité d'accueil pour écoliers de la ville de Sion.

**Elisabeth :** J'ai 20 ans, j'ai obtenu ma maturité gymnasiale en juin 2015, je me suis accordée une année sabbatique afin de me permettre de chercher ma vocation professionnelle et je suis la sœur de Rachel.



*Rachel  
avec les  
enfants de  
Yapeyu*

**Pourquoi avez-vous décidé de faire une expérience de volontariat en Argentine ?**

**R.:** J'avais dans la tête depuis quelques temps d'effectuer un volontariat dans un pays étranger et l'Amérique du Sud m'a toujours énormément attirée. (...)

**E.:** Mon travail de maturité portait sur le fait que l'on pouvait, chacun à sa

manière, à son échelle et sans prétentions tenter d'améliorer ne serait-ce qu'un peu le monde dans lequel nous vivons. Faire cette expérience m'a paru être un bon moyen de mettre en pratique cette idée.

**Quelles activités réalisez-vous ?**

**R. et E.:** Nous nous rendons dans un foyer pour les jeunes en situation de rue, dans divers établissements pénitentiaires et dans les quartiers où sont proposés pour les enfants divers ateliers de musique, littérature, de travaux manuels, d'informatique et autres.

**Qu'est-ce qui vous a le plus touché durant votre expérience ?**

**R.:** (...) L'accueil très chaleureux que j'ai pu recevoir dans tous les lieux où je me suis rendue. J'ai l'impression qu'ici, on apprécie plus ce que l'on a, que l'on connaît mieux la valeur des choses et des sentiments. J'ai rencontré ici des personnes avec des passés souvent douloureux, des histoires difficilement surmontables mais qui malgré tout gardent un goût à la vie, une foi et une énorme envie de bouleverser le destin.

**E.:** Probablement la gentillesse des prisonniers et la générosité qu'ont les Argentins entre eux. (...)

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail avec les prisonniers ?**

**R.:** Le partage! (...) **J'ai parfois plus appris de certaines personnes en prison que de beaucoup d'autres personnes que j'ai croisées dans ma vie.** (...) J'ai partagé des instants incroyables avec les prisonniers, des moments de rires, des moments d'émotions et des discussions qui m'ont appelée à beaucoup réfléchir. (...)

**E.:** Oui, il y a réellement des personnes que nous rencontrons en prison qui sont incroyables, qui nous touchent. (...) **Nous, nous leur apportons un peu de temps, eux ils nous apprennent la vie.**

**Et avec les enfants ?**

**R.:** Leur énergie, leurs sourires, leurs câlins. (...) J'ai reçu d'eux le plus beau des cadeaux: leur confiance, leur affection et leur reconnaissance.

**E.:** Ce qui me plaît le plus c'est l'entraide qui existe entre voisins, le fait que des personnes ouvrent leurs portes pour permettre aux enfants de passer moins de temps dans la rue et puissent durant quelques heures penser à d'autre chose, sourire.

**Est-ce que cette expérience va changer quelque chose dans vos vies ?**

**R.:** (...) Je pense qu'ici j'ai tout simplement ouvert un peu plus mes yeux et mon cœur.

**E.:** Chaque discussion, **chaque personne rencontrée, chaque expérience nous changent et nous forment.** Elles nous permettent de nous construire. Il y aura sûrement des changements dans ma manière de penser ou dans ma relation à l'autre. (...)



*Elisabeth avec les enfants de Santa Rosa de Lima*

**Voulez-vous ajouter quelque chose ?**

**Rachel et Elisabeth :** Oui, nous aimerions dire merci pour cette expérience et merci du fond du cœur à tout ceux qui œuvrent pour le bon fonctionnement de la pastorale et de l'association.

*Pour des raisons d'espace, il s'agit ici d'un résumé. Vous trouverez le texte intégral sur [www.padregabriel.ch](http://www.padregabriel.ch)*

Visitez notre site internet!

[www.padregabriel.ch](http://www.padregabriel.ch)



**Joyeux Noël et belle  
année 2016!**

**La Fondation Casa Juan Diego** a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

#### **Fondation Casa Juan Diego**

##### **Dons**

Banque Raiffeisen — 1926 Fully  
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

##### **Contacts**

Camille Carron (président)  
camille.carron@bluewin.ch  
079.601.27.91

René Jaquier (caissier)  
r.jacquier@netplus.ch  
079.874.57.74

#### **Association El Abrazo**

##### **Contact**

Lucien Carron  
info@abrazo.ch / [www.abrazo.ch](http://www.abrazo.ch)  
079.504.96.02

##### **«Un peu de Lumière»**

##### **Vos avis, vos remarques nous intéressent:**

Aline et Pablo Duarte Glassey  
al.glassey@gmail.com